



LES VOIX DE GUÉRANDE

Poème et Musique de

RENÉ BRANCOUR



Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris

A Madame Marie PAUL-DIEY

René BRANCOUR



Les
Voix de Guérande

Ce magnifique joyau de féodalité, si fièrement posé pour commander les relais de la mer et des dunes.

Parfois l'image de cette ville revient frapper au temple du souvenir; elle entre coiffée de ses tours, parée de sa ceinture, secoue le manteau d'or de ses dunes, exhale les senteurs enivrantes de ses jolis chemins épineux et pleins de bouquets noués au hasard.

BALZAC.



BONNE PRESSE, 5, RUE BAYARD, PARIS-8^e

PRÉLUDE

Andantino (♩ = 80)

The first system of the prelude consists of two staves, treble and bass clef. The time signature is common time (C). The tempo is marked 'Andantino' with a quarter note equal to 80 beats per minute. The music begins with a piano (*p*) dynamic. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes.

poco riten.

(♩ = 72)

The second system continues the piece. It includes a section marked 'poco riten.' (poco ritardando) with a tempo of 72 beats per minute. The right hand continues its melodic development, and the left hand maintains its accompaniment. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

-molto rit.

The third system is marked 'molto rit.' (molto ritardando). The right hand's melodic line becomes more expressive, and the left hand's accompaniment features some chords. The system ends with a double bar line and a repeat sign.

The fourth system continues the melodic and harmonic development. The right hand has a more active role with eighth notes, while the left hand provides a steady accompaniment. The system ends with a double bar line and a repeat sign.

The fifth system features a change in dynamics to *pp* (pianissimo) in the right hand. The melodic line is more delicate, and the left hand accompaniment is also softer. The system ends with a double bar line and a repeat sign.

poco rall.

The sixth and final system is marked 'poco rall.' (poco rallentando). The tempo slows down as the piece concludes. The right hand has a final melodic phrase, and the left hand provides a simple accompaniment. The system ends with a double bar line and a repeat sign.

I
SALUT A GUÉRANDE

COMME un bouquet de pierre au milieu de la lande
S'élève la très noble et très douce Guérande
En son corselet gris de remparts et de tours
Dont l'herbe des fossés dessine les contours.
Aux temps passés veillaient ces tours, rudes guerrières
Qui pointaient l'arquebuse au ras des meurtrières,
Et rejetant l'assaut du flanc des éboulis,
Crachaient du plomb fondu par leurs mâchecoulis...

Aujourd'hui, dans leur abandon les voilà seules.
En vêtements de deuil, ainsi que des aieules,
Qui, se remémorant la gloire de jadis,
Sur les siècles défunts chantent *De Profundis*.
Dans les fossés que leur silhouette surplombe
L'eau muette qui les a choisis pour sa tombe
Dort sans rêver. Des fleurs, des feuillages tremblants
S'y mirent, enlacés au fins nuages blancs.
L'eau dort entre les bras de l'ombre, en une alcôve
Où le soleil couchant met sa veillesse fauve;
L'eau dort — et parfois même on dirait qu'elle meurt.
Alors qu'elle s'étend, sans murmure et sans heurt,
Insensible à la brise, à l'insecte qui rôde,
Sous l'herbe qui lui tisse un linceul d'émeraude.
Un long frissonnement ondule en son corps las;
Elle s'éteint... Du haut d'un vieux clocher le glas
Laisse lentement choir ses syllabes voilées
Sur l'ombre qui s'allonge aux fuyantes allées;
Et leurs feuilles vont s'effeuillant avec les sons
Du glas dont l'eau mourante alanguit les frissons.

Sur l'autel bleu du ciel aux lointaines opales
Le crépuscule allume enfin ses cierges pâles,
Et la prairie en fleurs penche son encensoir
Vers l'eau qui meurt, bercée aux prières du soir...

II
CHANSON BRETONNE

Allegretto ma non tanto (♩ = 108)

PIANO *p sempre legato*

1^{re} VOIX

2^e VOIX *mp*

O fleur d'amour, ô fleur de mer! Sous le ciel
gris ou le ciel clair Tu dres-sesta blan-che co-rol-le, Et ton par-

poco rit. *rit.*

-sam chaste et discret Vers l'infini, comme un se-cret, s'en vo-

suivra *rit.*

Andante (♩ = 96)
pp 2 VOIX

- le, Dou-ceur de ton ciel, ô ter-re bre-tonne, Où le vent de

mer, grave et mo-no-to-ne Nous por-te l'é-cho du large ho-ri-

-zon! Que j'aime à cou-ter ces voix de la bri-se, Qui, plain-ti-ve-

ment, du ne no-te gri-se, E-lèvent aux cieux leur lente ora-son!

Tempo 1^o

1^{re} VOIX mp
O fleur de mer,

cédez un peu
ô fleur d'a-mour! Fleur de la nuit et fleur du

a Tempo
jour, Tu mon-tes de la dou-ce lan-de Vers la lan-

rallent. rit.
-gueur du ciel dormant Qui te res-pi-re longue-ment, Guéran-

Tempo 1^o pp sans respirer
de... Douceur de ton sol, ô ter-re bre-ton-ne, Dans l'é-té fleu-

2^e VOIX pp
Dou-ceur de ton sol, ô ter-re bre-

-ri, dans le pâ-le au-tomme, Sol pa-ré d'a-joncs aux ca-li - ces d'or; Que j'aime, en gou-
 -ton-ne, ter-re bre-tonne, Sol pa-ré d'a-joncs aux ca-li - ces d'or; Que j'aime, en gou-
 -tant ta paix in-fi-nie, Sentir palpi-ter, à la mienne u-ni-e, Ton à-me pen-
 -sive, ô pa-ys d'Ar-mor; Ton à-me pen-sive, ô pa-ys d'Ar-
 -mor; Pa-ys d'Ar-mor, pa-ys d'Ar-mor!

pp *rall.*
rall.
Lento *ppp*
ppp

III

LA VILLE ET LA MER

MONTANT ou dévalant, et faisant maints détours
 Dans le paisible enclos des douves et des tours,
 Sinueuses, parmi la ville vont les rues;
 Et les vieilles maisons, de profil apparues,
 Font signe au voyageur d'arrêter un moment
 Sa promenade errante, et d'entrer seulement,
 A travers le jardin qu'embaume un chèvrefeuille,
 Jusqu'au logis vêtu de lierre, où se recueille
 Le Souvenir, qui rend semblable ce séjour
 A quelque ancien coffret plein de lettres d'amour...
 Mais le promeneur passe, et son pas solitaire
 S'atténue, en quelques instants il va se taire,
 Et les maisons qui se résignent vaguement,
 Près de se rendre dans leur isolement,
 N'entendant plus de bruit, referment les paupières
 De leurs volets mi-clos sur leurs faces de pierres.

La place vide a l'air d'attendre on ne sait quoi :
 Une fête, un pardon, le signal d'un beffroi,
 Pour se remplir de foule et se remettre à vivre.
 Aux jardins des remparts, dans leurs coupes de cuivre,
 Les genêts boivent l'air à l'arome salin.
 Le soir tombe, baigné d'un brouillard opalin,
 Et de la même voix qu'à l'époque royale,
 Le couvre-feu descend de la Collégiale.

Mais lorsque tout s'endort en la vieille cité,
 Du fond lointain de l'ombre et de l'immensité,
 S'avancant sous la traîne à franges d'or des nues,
 Monte une voix qui dit des choses inconnues :
 La voix des flots, la voix des profondeurs, la voix
 Du large, où l'aiglon fait gémir ses hautbois,
 Crier ses fibres et sangloter ses clarines,
 La voix des morts roulés dans les algues marines,
 La voix faite d'horreur, de mystère et de bruit
 Qui jaillit de la bouche obscure de la nuit...

Puis tout cela s'apaise en passant sur les plaines,
 Le vent frôlant les fleurs y cueille leurs haléines,
 Et venant sur Guérande éteindre ses frissons,
 Pose un voile de rêve aux coiffes des maisons.

IV

LE MARCHÉ DE GUÉRANDE

Allegro vivo (♩ = 116)

Piano introduction in 2/4 time, marked *f*. The melody is in the right hand, and the accompaniment is in the left hand.

1^{re} et 2^e VOIX

Vocal line (1^{re} and 2^e voices) and piano accompaniment. The vocal line is marked *mf* for the first time and *pp* for the second. The piano accompaniment is marked *pp* for the first time and *pp* for the second.

Vocal line and piano accompaniment. The vocal line has two first-time markings (*pp*) and a second-time marking (*f*). The piano accompaniment has a first-time marking (*pp*) and a second-time marking (*f*).

Vocal line and piano accompaniment. The vocal line is marked *mf*. The piano accompaniment is marked *mf*.

Vocal line and piano accompaniment. The vocal line is marked *pp subito*. The piano accompaniment is marked *pp subito*.

Vocal line and piano accompaniment. The vocal line is marked *pp*. The piano accompaniment is marked *pp*.

Vocal line and piano accompaniment. The vocal line is marked *pp*. The piano accompaniment is marked *pp*.

Vocal line and piano accompaniment. The vocal line is marked *rit.*, *rall.*, and *a Tempo*. The piano accompaniment is marked *rit.*, *rall.*, and *a Tempo*.

Meno mosso (♩ = 66)
avec douceur

1^{re} VOIX
Sur les pla-ces fa-mi-liè-res, Herbes,
Meno mosso (♩ = 66)
très doux

rall.
fruits, coquilles, fleurs, Font un ta-bleau de lu-mières, Et de vi-van-tes cou-
rall.

2^e VOIX
- fleurs.
Sur les pla-ces fa-mi-liè-res, Herbes, fruits, coquilles,
pp

poco rit.
fleurs, Font un ta-bleau de lu-mières, Et de vi-van-tes couleurs!
shiver

1^{re} Tempo
2^e fois pp
C'est le mar-ché de Gué-rande Ou sont ve-
1^{re} Tempo
marcato f 2^e fois pp
nus tous les fruits Des jar-dins et de la lan-de De tous les coins du pa-
1^{re} fois pp 2^e fois -ys mf C'est le mar-chez un peu
-ys C'est le mar-ys, C'est le mar-ché de Gué-ran-de, le mar-ché de Gué-
pp mf shiver

a Tempo
-ran-
a Tempo
f sf

V
DANSES BRETONNES

Sous le ciel gris semant sa lumière diffuse,
 A l'appel claironnant de l'âpre cornemuse
 La danse prend soudain son essor, et tanguant
 Et roulant, fait s'enfuir le peureux korrigan
 Qui, dans l'ombre, guettait le lever de la lune...
 Les pieds robustes vont battant la pierre brune,
 Au son d'un air ardent et câlin tour à tour,
 Allant du chant guerrier à la chanson d'amour,
 Et qu'accompagne au loin d'accords changeants et vagues
 La voix du vent mêlée à l'orchestre des vagues...
 Des couples, arborant leurs atours les plus beaux,
 Échangent des aveux que rythment les sabots.
 Tandis que sous leurs pas se ploient les herbes folles,
 Les notes du biniou s'enlacent aux paroles,
 Les doux chants guérandais s'éveillent sous les doigts
 Du joueur parcourant son rustique hautbois,
 Et l'instrument, gonflant ses poumons de basane,
 Presse, presse toujours la ronde paysanne
 Dont la vitesse croît de moment en moment
 Et, dans un dernier bond, tombe d'épuisement...
 Rires, souhaits, adieux! La troupe se disperse
 Et va, par le lacs des chemins de traverse,
 Chercher des toits hospitaliers, où le sommeil
 Bercera les corps las jusqu'au prochain soleil.
 « Dormez », leur dit la mer. « Dormez », redit la plaine,
 « Dormez », répond le vent retenant son haleine.
 « Dormez », murmure aussi le ciel aux lampes d'or
 Qui semble se pencher sur la terre d'Armor.

DANSES BRETONNES

1. — Chanson du Biniou.

Allegretto (♩ = 92). ral - len - ten - do

Un peu moins vite poco rit.

a Tempo

pressez un peu

leggiero

p subito

pp

poco riten.

Moderato (♩ = 69)

ppp

p

(cresc.)
pp

p

m.d.

mf

poco rubato

pp

pp

mf

p

poco rit.

Tempo 1^o

p

poco rit.

a Tempo

mf

mf

Allégo (♩ = 120)

poco rit.

ppp

DANSES BRETONNES

2. — Ronde guérandaïse.

Allegro (♩ = 120)

mf *gaiement*

poco rit. *a Tempo*

Allegretto (♩ = 96)

très doux

encore plus doux

poco ral - - ten - - ten - - do



Tempo 1^o

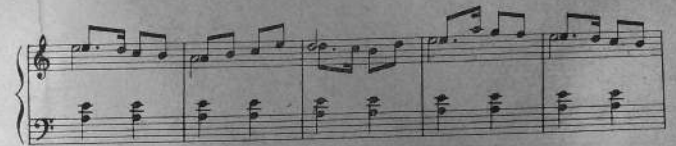


poco rit.



a Tempo

ff en accélérant peu à peu jusqu'à la fin



cre - scen - do



VI. — L'ÉGLISE

1. — Dans l'église

PRÉLUDE. — La Voix de l'Orgue

Lent et grave (♩ = 54)

Sous les voûtes, de paix et d'ombre revêtues,
 Les voix de l'orgue doux et grave se sont tuées,
 Le basson à l'accent douloureux, le hautbois
 Où vibre un frain appel de la lande et des bois.
 Le huron affaibli, dont les notes errantes
 Se mêlent aux frissons des flûtes murmureuses...
 Au long des lourds piliers leur écho tremble encor
 Avant de prendre vers la nuit son lent essor,
 Et descendant pour nous de leurs plaines natales,
 Les étoiles en fleur ont ouvert leurs pétales...

O lumières veillant dans l'église qui dort,
 Vous qui tantôt brillez comme des larmes d'or
 Que laisseraient couler du ciel vers le sol rude
 Les yeux morts du silence et de la solitude,
 Et tantôt descendez de l'azur, en neigeant
 De blanche mousseline aux dentelles d'argent,
 Que voulez à l'église impassible vos flammes ?
 Lumières, êtes-vous des astres — ou des âmes ?

La Voix du Clair de lune.

Andantino con moto (♩. = 106) *mp*

Je suis le divin clair de
 lu - ne, Et je viens, d'un vol di - li - gent, Broder de gl - vre la nuit
 brune Avec mes at - guil - les d'ar - gent.
 Je tra - ver - se l'église som - bre Qu'habi - te le mystère obs.

cédez un peu

-cur, Pour é-clairer sa ro-be d'om-bre Sous mon regard baigné d'a-

suivex

a Tempo

-sur. Je ser-tis de ré-flets de clier-ges Les lo-san-ges d'or du vi-

a Tempo

suivex

rit.

-trail Et don-ne leur sou-rire aux vier-ges Qu'en-ve-loppe un vol-le d'é-

suivex

Meno mosso

-mail. Des vols de cé-les-tes co-lom-bes Et des essaims de pa-pil-

Meno mosso

-ions' Por-tent au marbre froid des tom-bes Ma blancheau-

plus lent

-mô-ne de rayons. Et la ves-pé-ra-le pri-

plus lent

presque arpégé

rall.

-re Voit mes fins ré-seaux in-clinés Po-ser des ai-les de lu-

suivex

portez la voix

ral-len-tan-do

-mie-re Sur les fi-de-les pros-ter-

suivex

-nes.

ppp

8

La Voix des Cierges.

Poco lento (♩ = 50)

1^{re} et 2^e VOIX *pp*
 Nous som - mes les â - mes

PIANO *pp*

blan - ches Des cier - ges pâ - les et blancs Qui cons - tel - lent les di -

- man - ches De leurs feux trem - blants. Nous som - mes les â - mes

pu - res Des cier - ges aux yeux voi - lés, Qui con - su - ment sans mur -

enchaînez ppp
 - mu - res Leurs corps ef - fi - lés Nous som - mes les â - mes

blan - ches Des cier - ges pâ - les et blancs Qui cons -

- tel - lent les di - man - ches De leurs feux trem - blants. Nous

som - mes les â - mes frê - les Des cier - ges à l'hum - ble feu, Dont les

pp
 flam - mes sont des ai - les Qui mon - tent vers Dieu!

2. -- Devant l'église.

A la chaire extérieure

O chaire de granit dans le mur enchâssée,
Chaire d'où la parole sainte fut lancée
D'un accent tour à tour doux, menaçant, amer;
Chaire qui dominait les têtes de la foule,
Et qui calmait sa houle
Comme le fit Jésus des vagues de la mer;

Tu surgis hors des flancs de l'enceinte de pierre,
Dans l'air, parmi le vent, la pluie ou la lumière,
Insensible à la fuite errante des saisons.
Devant toi c'est la ville et ses ruelles mornes,
Puis l'espace sans borne
Où rêve le décor des mouvants horizons.

Que de prêtres vêtus de la robe de bure
Ont usé de leurs mains tes bords de pierre dure,
En offrant le pardon, en clamant le courroux!
Humble chaire, tu fus la bouche solennelle
De l'église éternelle
Parlant au nom du ciel sur le peuple à genoux.

Et maintenant encore, église de Bretagne,
Tu te dresses devant la mer et la campagne,
Et si ta voix se tait, ton clocher parle encor.
Sous le dais bleu du ciel ou ses flammes vermeilles,
Inlassable tu veilles,
De l'aube grise au crépuscule enivré d'or.

Nef du pays breton, église de Guérande,
O vaisseau présentant l'âme humaine en offrande,
Dans le deuil et l'espoir rejoins l'immensité;
Et sous ta croix que l'ombre auréole d'étoiles,
Va, cingle à pleines voiles,
En emportant nos morts vers l'immortalité!

RENÉ BRANCOUR.

VII CANTIQUE FINAL

Adagio religioso (♩ = 63)

1^{re} VOIX *f*
Nef du pa-ys bre.

2^{re} VOIX *f*
Nef du pa-ys bre.

(Orgue) *f*

-ton, é - gli - so da Gué-ran - de,

-ton, é - gli - se da Gué-ran - de, O vais -

Dans le deuil et l'es -

-seau pré-sen - tant l'âme humaine en - of-fran - do Dans le

rit. *f* un peu plus lent *pp*

poir re-joins l'im-men-si-té Et sous ta croix-que
deuil et l'espoir re-joins l'im-men-si-té Et sous ta croix-que

un peu plus lent

mf *p*

l'ombre au ré-o-le dé-toi-les Va, cingle à pleines voi-les En
l'ombre au ré-o-le dé-toi-les Va, cingle à pleines voi-les En

em-por-tant nos morts vers l'im-mor-ta-li-té,
em-por-tant nos morts, nos morts vers l'im-mor-ta-li-té,

rit. en élargissant *ff*

En emportant nos morts vers l'im-mor-ta-li-té.
En emportant nos morts vers l'im-mor-ta-li-té.

TABLE

I. — Salut à Guérande.....	4
II. — Chanson bretonne.....	5
III. — La Ville et la Mer.....	9
IV. — Le Marché de Guérande.....	10
V. — Danses bretonnes.....	14
1. Chanson du Biniou.....	15
2. Ronde guérandaise.....	18
VI. — L'Eglise.....	22
1. Dans l'église :	
a) La Voix de l'Orgue.....	22
b) La Voix du Clair de lune.....	25
c) La Voix des Clerges.....	26
2. Devant l'église :	
A la chaire extérieure.....	28
VII. — Cantique final.....	29



228-25. IMPRIMERIE PAUL FERON-VRAU
:: :: 3 ET 5, RUE BAYARD, PARIS-VIII^e :: ::

